SOURNAL CHRÉTIEN



CHEZ NOUS / P8
La vie de
notre paroisse
en images



TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

JUIN 2021

DOYENNÉ DE L'OSTREVANT PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO

Somain Hornaing Fenain Erre Bruille Rieulay



INFO Retrouvez notre dossier pages 6-7 et 10-11



JEAN-FRANÇOIS CLOCHARD, RÉDACTEUR

Osons nous dépasser et gardons confiance!

Nous venons de garder quelques jours deux de nos petits-enfants. Quel bonheur de jouer, manger, parler ensemble, de prendre le temps de la joie, du rire et du partage. Le bonheur de vivre, quoi! Vivre cette vie qui nous manque tellement en ces moments de pandémie, loin que nous sommes de notre famille et de nos amis, loin du travail ou au contraire submergés par lui, souvent loin d'un revenu décent aujourd'hui... loin et isolés, parfois à en mourir! Et pourtant, la vie nous est donnée pour toujours, Pâques est là pour le signifier: vie au-delà de nos petites personnes, vie malgré nos faiblesses, nos peurs, nos angoisses. Le don de sa vie par amour n'est pas une invention farfelue – les parents, les amis, les soignants et leur fatigue, les éboueurs

et leur courage, les restaurateurs et leur souci des autres, les élus locaux et leur inventivité – tout cela est de la vie donnée bien concrète! Et la Pentecôte toute proche nous pousse à annoncer cette vie. L'Esprit nous donne ce dont nous avons besoin pour sortir de nous-mêmes, dépasser nos peurs et nous ouvrir un avenir qui pourrait bien porter les noms de : solidarité, justice, paix, parti pris pour les plus faibles. Cela ne peut jamais se construire si nous restons seuls.

Laissons l'Esprit ouvrir nos cœurs aux autres, à notre «prochain», dans la prière et dans l'action. Notre «prochain» c'est-à-dire à la fois «proche et à-venir» pour donner de la place à l'avenir à vivre dès aujourd'hui.



PRÉPARER L'ÉTÉ

Deux pèlerinages à vivre

~ DU SAM. 3 AU DIM. 4 JUILLET : Le pèlerinage des pères de familles

Porté par la Pastorale des familles, ce pèlerinage veut nous faire réfléchir à cette formidable vocation : être père de famille, particulièrement en cette année dédiée à Joseph, le saint patron de la famille. Sur deux jours, au départ de Le Quesnoy, cette marche se terminera par une messe célébrée par Mgr Dollmann avec les familles en la cathédrale de Cambrai. Participation libre.

Inscription: https://familles.cathocambrai.com/inscription-pelerinage-peres.html

~ DU VEND. 9 AU DIM. 11 JUILLET: LE PÉLÉ CYCLO

Portée par la Pastorale des jeunes, ce pèlerinage ouvert aux jeunes de 14 à 17 ans les emmènera dans le Cambrésis et le pays Quercitain. Pour participer, il faut bien entendu amener son propre VTT et une participation de 35 euros est demandée.

https://jeunes.cathocambrai.com/velo-avec-pele-cyclo.html



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

- 18 juillet: Ticha be ab. Commémoration de la destruction du temple de Jérusalem en 586 avant J.-C. par Nabuchodonosor.
- **20 juillet :** Aïd El-Adha. Fête musulmane du sacrifice d'Abraham. Fin du pèlerinage à La Mecque.
- 6 août: la Transfiguration. Fête chrétienne, manifestation de Jésus à trois disciples (Pierre, Jacques et Jean) sur le mont Tabor.
- **9 août :** L'Hégire. Le nouvel an musulman, il y a 1443 ans. Départ du prophète Mohamed de La Mecque pour Médine.
- 15 août: l'Assomption. Fête catholique de l'élévation de la Vierge Marie au Ciel. Les orthodoxes parlent de la Dormition de Marie.
- **18 août :** Achoura. Fête musulmane de l'arrivée du Prophète à Médine. Jour d'aumône et de jeûne.
- 7 et 8 septembre : Roch-Hachana. Le nouvel an juif. Anniversaire de la création du monde il y a 5782 ans.
- **16 septembre :** Yom Kippour. Grande fête juive du pardon. Jour de jeûne et de prière pour les fautes.
- **Du 21 au 28 septembre :** Soukkot, les Cabanes. Le peuple juif se rappelle les quarante ans d'errance dans le désert
- **29 septembre :** Simhat Torah, la joie de la Torah. Fête juive de la lecture du livre de la Bible.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

UNE NOMINATION SURPRISE

Un Cambrésien est nommé évêque!

Le pape François a nommé Marc Beaumont (désormais Monseigneur Marc Beaumont) évêque de Moulins, le lundi 29 mars 2021.

c'est un enfant du pays qui a été nommé évêque de Moulins; une nomination surprise pour ce prêtre discret. L'annonce de sa nomination a suscité beaucoup d'émotions dans le diocèse: joie, reconnaissance pour ses qualités de pasteur et tristesse de son départ.

Marc Beaumont est né et a grandi à Cambrai. Il a ressenti l'appel à devenir prêtre lors d'un rassemblement de jeunes à Lourdes au cours duquel le cardinal Marty avait invité les jeunes hommes à se poser la question du sacerdoce. Il sera ordonné en 1990 à l'abbaye de Vaucelles, pour le diocèse de Cambrai.



En bon fils d'agriculteur qu'il était, cet homme de foi est d'abord un homme de terrain. Au long de ses trente années de prêtrise, il a parcouru le diocèse, surtout dans des secteurs ruraux, passant par l'Avesnois, le Caudrésis, l'Ostrevant et enfin les Marches du Hainaut (Condésur-Escaut, Onnaing, Bruay-sur-Escaut). Partout il a marqué les paroissiens par sa proximité et sa simplicité.

Un homme de communication, soucieux du dialogue

Pendant quinze ans, le père Beaumont a été également le responsable du service «Communication» du diocèse. Il a travaillé de multiples manières à son développement: modernisation du site diocésain cathocambrai.com, liens avec la presse locale, présence sur les réseaux sociaux, collaboration à la revue diocésaine Église de Cambrai et aux journaux paroissiaux (comme le magazine Caméra, que vous avez entre les mains). Il a aussi lancé le groupe «Parole de Vie», groupe de partage qui s'est étoffé au fil de ses déplacements dans le diocèse et témoigne du lien précieux qu'il noue avec les personnes.



Un témoin de la foi

Le père Beaumont est engagé au sein des Focolari, un mouvement spirituel qui s'appuie sur les aspects concrets de la vie quotidienne et comporte une dimension missionnaire.

Cet engagement a nourri l'attention que Marc Beaumont a porté au service des jeunes (il a été le responsable diocésain des Journées mondiales de la jeunesse de Paris et de Rome).

Désormais, c'est auprès de l'Église catholique dans l'Allier qu'il souhaite être un authentique «témoin de la foi».

L'appel du pape à devenir évêque : surprise et confiance

C'est donc avec confiance, comme il l'a toujours fait, qu'il a accepté l'appel du pape. Pourtant il avoue: «Ma nomination d'évêque a été pour moi une surprise totale.» En effet, pasteur de terrain plus que théologien, il n'a pas le profil-type du futur évêque! Il n'en connaît pas moins le fonctionnement d'un diocèse puisque durant sept années, il a été vicaire épiscopal de Monseigneur Garnier.

La nomination de celui que l'on peut appeler maintenant Monseigneur

Au long de ses trente années de prêtrise, le père Marc Beaumont a parcouru le diocèse, surtout dans des secteurs ruraux, passant par l'Avesnois, le Caudrésis, l'Ostrevant et enfin les Marches du Hainaut (Condé-sur-Escaut, Onnaing, Bruay-sur-Escaut)

Marc Beaumont est une bonne nouvelle pour les habitants de l'Allier, où il continuera de développer ses qualités d'animateur d'équipe et d'incarner une Église accessible et proche de chacun.

La messe d'ordination épiscopale et d'installation a été célébrée le dimanche 16 mai à 15 heures en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation de Moulins. Une célébration d'action de grâce est prévue à la Maison diocésaine de Raismes en juillet.

Revivez la messe d'ordination sur le site : www.cathocambrai.com/ordination-episcopale-Monseigneur-marc-beaumont.html

DANS LA PAROISSE

Caméra

VOTRE PAROISSE

PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO EN OSTREVANT

Maison paroissiale

15 rue Pasteur 59490 Somain Tél. : 03 27 90 61 52

) Curé

Abbé Jean-Roland Congo

) Permancences

Mardi, jeudi, samedi : de 10h à 12h Lundi, mercredi, vendredi : de 15h à 17h.

MESSES DOMINICALES

À l'église Saint-Michel de Somain Dimanche, à 10h30

PERMANENCES

En cas d'absence à la Maison paroissiale lors des permanences, vous pouvez laisser un message sur répondeur au 03 27 90 61 52 ou par mail à paroissejeanbosco@ gmail.com

Il est également possible de contacter Jean-François Gros, assistant pastoral de doyenné par mail (assistant.doyenne.ostrevant@ orange.fr) ou au 06 70 11 24 22 (n'hésitez pas à laisser un message pour être recontacté).

CAMÉRA ÉDITION SOMAIN Maison paroissiale - 15 rue Pasteur

Maison paroissiale - 15 rue Pasteur 59490 Somain

Équipe de rédaction : Abbé Jean-Roland Congor, Jean-François Clochard, Chantal Gobert, Jean-François Gros.

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach. Édité par Bayard Service : PA du Moulin -Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89 e-mail : bse-nord@bayard-service.com Internet : www.bayard-service.com Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert. Contact publicité : 03 20 13 36 70 Tous droits réservés textes et photos. Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).



CALENDRIER

UN AGENDA EN CONSTANTE ÉVOLUTION

À l'heure où nous préparons ce numéro, il nous est actuellement impossible d'établir un calendrier précis des activités prévues et qui pourraient se dérouler normalement. Dès le prochain numéro qui paraîtra en septembre, nous espérons de tout cœur pouvoir annoncer de nouveau le calendrier précis de nos événements avec lieux et horaires fixes.

Pour cette période d'été, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet : https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/

Deux nouveaux diacres parmi nous

Samedi 24 avril, trois nouveaux diacres ont été ordonnés par notre archevêque en la collégiale Saint-Pierre de Douai.

eux des nouveaux diacres ordonnés par notre évêque résident dans notre paroisse. Il s'agit de Philippe Dael et son épouse Catherine, de Fenain, et de Fabrice Gambier et son épouse Christine, de Somain.

Nous aurons l'occasion de revenir vers eux lors d'un prochain numéro.

Vous pouvez trouver sur https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/ de nombreuses photos et la vidéo complète de cet événement. Un accueil et une présentation officielle sont prévus le dimanche 20 juin à 10h30 en l'église de Somain.



Philippe Dael et son épouse Catherine, de Fenain.



→ Fabrice Gambier et son épouse Christine, de Somain.

Un accueil et une présentation officielle sont prévus le dimanche 20 juin à 10h30 en l'église de Somain



Merci à nos annonceurs



Les confinements successifs ont-ils changé nos manières de vivre?

ême s'il est difficile de repenser aux aspects positifs de cette longue période entamée il y a plus d'un an, beaucoup arrivent à mettre des mots après un temps de réflexion. Un certain nombre d'exemples mentionnent les occasions de rapprochement qui se sont créées entre voisins. Beaucoup de petits services se sont rendus mutuellement et ont fini par déboucher sur des amitiés durables.

Maintenir du lien

Il y a eu aussi de nouvelles manières de partager, ou plutôt de le refaire. On finissait par ne plus se voir. On a repris de bonnes habitudes qui avaient été perdues. Les médias ont surtout relayé les actions d'envergure mises en route par les associations, les collectivités locales, les entreprises, etc. Il faut bien sûr se féliciter de ces belles choses qui ont été initiées! Mais dans la réalité des faits, il y a eu bien plus de «petites mains» qui ont contribué, souvent dans l'anonymat, à maintenir du lien et de la solidarité, empêchant ainsi le repli sur soi d'un grand nombre.

D'autres affirment avoir trouvé un nouveau rythme de vie mais, dans le même temps, doutent de pouvoir le maintenir après le retour à une vie normale (mais c'est quoi une vie normale et ce sera pour quand?...). Par exemple, surtout lors du premier confinement, alors qu'il y avait très peu de circulation, le fait de redécouvrir le silence, les bruits de la



nature. Prendre conscience de la beauté de la création, réaliser que trop souvent nous polluons l'œuvre originale en voulant satisfaire nos envies et besoins du moment. Apprendre – ou plutôt réapprendre – à regarder, écouter, sentir, s'émerveiller nous a été offert. Certains disent grand merci pour cela et s'en émerveillent. Ce sont les yeux du cœur qui se sont ouverts.

Le fait d'être obligé de s'arrêter, ou au moins de ralentir fortement le rythme a dérangé et bousculé nos habitudes et nos repères. Mais finalement cela a permis aussi de mettre en évidence des manques et besoins. Les moments de déconfinement et de retrouvailles n'en ont été que plus appréciés.

Il en a été de même pour les pratiquants réguliers. Il a fallu trouver de nouveaux moyens pour se rejoindre et rester unis. Là aussi de belles expériences de fraternité se sont vécues et s'inscrivent dans la durée.

Indéniablement il y a eu des remises en question et des adaptations. Osons espérer que nous saurons préserver et en tirer un minimum d'enseignements. Toutes les générations ont été impactées. Les jeunes ont découvert et ont eu à apprendre l'autonomie pour suivre les cours. Avec le recul, nous nous disons aussi que le manque d'interaction sociale nous a fait apprécier au mieux et plus intensément chaque moment de retrouvailles.

Espérons vraiment que nous garderons ces nouvelles habitudes de vie en admirant ce qui nous entoure, en prenant soin de ceux qui sont près de nous, en faisant le maximum pour que la solidarité se maintienne.

JEAN-FRANÇOIS GROS,

DIACRE PERMANENT



ULIS
3è^{me} Prépa Métiers
CAP - BAC PRO - BAC TECHNO
Commerce - Logistique, Transport
Gestion, Administration - Santé, Social

Inscription sur rendez-vous
externat - demi-pension
AREP - UFA - Unité de formation
Tél. 03 27 95 94 28

Site internet : www.lycee-helene-boucher.fr

Merci à nos annonceurs





NOUS SOMMES TOUS FRÈRES!

Notre planète traverse des temps difficiles avec cette pandémie. Les mots «fraternité» et «solidarité» sont à la pointe de l'actualité. Plus que jamais, restons frères et sœurs : nous avons besoin des uns et des autres pour exister. Préparons ensemble le monde d'après!



Le pape réclame plus de fraternité et d'amitié sociale

Avec «Fratelli tutti» («Tous frères et sœurs»), c'est un appel au bonheur que le pape nous adresse.

otre monde ne va pas très bien, il fait son propre malheur: guerres, mépris des pauvres, des étrangers, des malades, des chômeurs, des personnes âgées ou en situation de handicap. On les jette comme des déchets. Quelle impasse! Pourtant, la fraternité est essentielle dans la devise de la France: sans elle, la liberté et l'égalité nous laissent

«Tous sont importants, tous sont nécessaires»
Pape François, «Fratelli Tutti» dans la solitude. Pour changer cela, le pape s'inspire de l'histoire du bon Samaritain (cf. notre page 11). Une histoire qui peut se revivre chaque jour : il s'agit de nous faire proches les uns des autres, et non de rester étrangers ou ennemis.

Au service du bien commun

Le pape nous invite à changer notre regard, notre cœur. Remettons au cœur de nos vies: le service des autres, le bien commun au-delà des différences, des couleurs, des religions, des frontières et des propriétés privées, la solidarité envers les migrants, la gratuité, la paix, la tolérance, le dialogue, la bienveillance, le pardon, l'unité des chrétiens et l'entente entre les religions, la lutte contre la faim et le gaspillage...

François a été marqué par sa rencontre à Abou Dhabi, en février 2019, avec le grand imam Ahmad Al-Tayyad et par leur appel commun à la paix, la justice et la fraternité. Il s'inspire aussi de saint François d'Assise, de Martin Luther King, de Desmond Tutu et de Gandhi. Et de Charles de Foucauld, le frère universel.

PÈRE JEAN-MARIE TELLE

LA FRATERNITÉ, C'EST LEUR MÉTIER

«Allô le 18?» La vie au bout du fil...

A., pompier au Sdis 59 de Denain, témoigne.

ous connaissons tous bien les sapeurs-pompiers et leurs véhicules couleur sang, comme la vie, la mort et le feu. Je fais partie de cette profession qui fait rêver les enfants. Ma motivation est de sauver les hommes et les biens. Ma mission ne peut être assurée qu'avec la fraternité de mon équipe. Lors d'un appel aux secours sur accident, malade à domicile, incendie, chacun de nous s'implique avec courage et dévouement. Sur un feu *a fortiori*, chacun est attentif à l'autre ; complémentaires, nous agissons en binôme.

Devant l'adversité, la poisse d'une intervention, c'est la solidarité. Du sapeur-pompier volontaire au professionnel, chacun, chacune met sa détermination au service de l'autre dans un élan fraternel.



Camarades, nous faisons corps. La disparition récente d'un collègue a été ressentie comme la perte d'un frère, d'un membre de notre famille professionnelle. C'est la foi qui nous anime en travaillant chaque jour à votre sécurité. Ne dit-on pas avoir le feu sacré?

PROPOS RECUEILLIS
PAR A. DRAMMEH

Les maillons de la chaîne de soins

Allison est infirmière en hôpital.

Caméra. En quoi la fraternité aide à supporter la difficulté du métier?

Allison. Je suis infirmière. En 2020, j'ai intégré transitoirement un service dédié à la prise en soins des patients atteints par la Covid-19. Le sentiment d'unité y était très fort car bien que nous venions de services très différents, nous avions le même objectif. Chacun apporte son expertise, son savoir-être et son savoir-faire afin d'accompagner son collègue au service du patient.

Au-delà de l'appréhension provoquée par ce virus méconnu (j'ai été atteinte par la Covid-19 dès la mi-mars 2020), j'éprouvais une crainte pour mes proches. Un sentiment qui était partagé par l'ensemble de mes collègues. J'éprouvais également la peur de ne pas être à la hauteur de la tâche dans ce moment de forte mobilisation.

Depuis plus d'un an, les soignants et tous les professionnels qui participent à la chaîne du soin, quels que soient leur domaine d'exercice, leur fonction, leur spécialité, font preuve d'adaptabilité, de courage, de résilience et de don de soi. Dans cette situation sanitaire difficile et incertaine, la fraternité dans les équipes aide à surmonter les difficultés.

Comment gérez-vous la technicité et l'urgence des soins avec la compassion envers les malades?

La crise sanitaire nous contraint à subir successivement les confinements, le respect strict des gestes barrières, l'éloignement des proches, la fermeture des écoles, des lieux culturels et de loisirs, et la restriction (voire l'interdiction) des visites pour les personnes hospitalisées, les résidents d'établissements médicosociaux et les personnes vulnérables au domicile.

Quand on prend soin, il ne faut pas mettre en lien de causalité le temps et la qualité du soin. Le soignant est souvent la seule personne que le patient verra durant son hospitalisation, du fait de la restriction des visites. L'important est l'intention que nous mettons dans



le temps consacré auprès du patient, l'attention apportée dans cet échange. Les soignants partagent les valeurs de bienveillance, d'écoute, de respect, de reconnaissance...

Un mot réconfortant, un regard empathique, une main posée, une attention, une note d'humour, le lien fait avec la famille, un sourire qui malgré le masque fait rayonner le regard de celui qui le donne pour éclairer d'espoir celui qui le reçoit. Ces petits gestes peuvent sembler insignifiants mais ils apportent tant à l'autre!

La relation d'aide permet à l'autre d'exister, en reconnaissant son vécu, son histoire, sa souffrance, son avenir... La compassion, l'empathie ne peuvent se déléguer, elles font partie de nous.

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DRAMMEH

La vie de notre paroisse en images



Remise du cierge aux jeunes de la profession de foi.



Célébration autour de l'eau pour les enfants du catéchisme.



→ Remise de la croix aux jeunes de la profession de foi.



→ Rencontre des couples pour la préparation au mariage.



→ Confirmation d'adultes par le vicaire général du diocèse.



Célébration du Vendredi Saint à Rieulay.



→ Messe du dimanche des Rameaux »

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS



→ Professions de foi.



→ Début de la grande veillée pascale.



Les premières communions.



→ Baptême d'adulte le jour de Pâques



→ Les trois nouveaux diacres, avec notre archevêque.

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire

Contactez-nous au **03 20 13 36 70**



pub.nord@bayard-service.com



Ecole et collège - de la maternelle à la troisième Etablissement catholique sous contrat

- LV1 Anglais LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5ème
- Langue et Culture Antique (latin) dès la 5ème
- Section Euro Anglais en 4ème et 3ème
- Brevet d'initiation Aéronautisme en 4ème

INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS

Tél. 03 66 87 00 30

contact@nd-larenaissance.eu 379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

DOSSIER



ZOOM SUR

L'HISTOIRE DU BON SAMARITAIN¹

Cette histoire est extraite de l'Évangile.

Un jour, un homme très religieux demande à Jésus: «La Loi dit: "Tu aimeras tes frères² comme toi-même", mais qui sont mes frères?» Jésus répond: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tombe sur des bandits qui lui volent ses habits, le frappent et le laisse à demi mort. Un prêtre descendait par ce chemin, il voit l'homme et passe, à bonne distance. Puis voilà un serviteur du temple³; de même il voit le blessé et continue son chemin. Mais un étranger, un Samaritain, qui était en voyage arrive près de l'homme. Il le voit. Il a pitié. Il s'approche. Il panse ses plaies avec de l'huile et du vin4 et le charge sur sa monture. Il le conduit à une auberge et prend soin de lui. Le lendemain, il donne deux pièces d'argent à l'aubergiste et lui dit: "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, je te rembourserai quand je repasserai."» Alors Jésus demande à son interlocuteur: «Dis-moi, de ces trois hommes, qui s'est montré le frère de l'homme blessé par les voleurs?» Il lui répond: «Celui qui a été bon envers lui.» Jésus lui dit: «Va, et toi aussi, fais de même!»

- 1. On dit aussi : «La parabole du bon Samaritain».
- 2. Ou «ton prochain».
- 3. Un «lévite» dans le texte original.
- 4. De l'huile pour calmer la douleur, du vin pour désinfecter.

«Soyons des artisans de paix, qui unissent au lieu de diviser» Pape François, «Fratelli Tutti»

À PROPOS DE CETTE PARABOLE

Qu'en disent les jeunes?

Trois lycéens de Maubeuge – Pauline, Aurélien et Clément – ont pris le temps de vivre un partage biblique en visioconférence pour nous dire ce qu'ils comprennent de l'histoire du bon Samaritain.

«Aujourd'hui, quand il y a un SDF assis dans la rue, certains passent à côté et ne disent même pas bonjour; d'autres s'arrêtent, disent bonjour et donnent de l'argent.»





«L'hiver dernier, un SDF se logeait dans le hall de mon immeuble. Avec ma mère, on lui a fait des pâtes, des petits plats pour qu'il ait à manger. Alors qu'une autre personne est passée dans la journée et a menacé d'appeler la police!» Clément

«Mon prochain, ça peut être tout le monde!» Aurélien

«Aimer son prochain, c'est le plus important! Avec Jésus, il n'y a plus de mode d'emploi, il faut agir avec amour...» Amalia et Jérôme, les animateurs



DANS NOTRE DEVISE RÉPUBLICAINE ÉGALEMENT

«Liberté, égalité, fraternité» composent la devise de la République française. Choisie en 1848 sous la IIº République, elle s'inspire des principes de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789. Ces valeurs font notre fierté et nous représentent partout dans le monde ; chacun d'entre nous naît libre et à égalité avec les autres. La fraternité est la plus originale des trois valeurs : c'est un devoir que nous avons les uns vis-à-vis des autres. Au quotidien, elle se traduit dans le fait d'agir dans un esprit fraternel et solidaire, en se souciant des difficultés des autres, même si nous en sommes épargnés.

ANNIE DRAMMEH

Poser un regard bienveillant

Sonia, son mari Jean-Marc et leurs trois enfants, Simon et Raphaël les jumeaux de 13 ans et Loumarie la petite sœur, forment une dynamique petite famille du Douaisis qui s'efforce de vivre et de transmettre de bien belles valeurs de fraternité.

onia est heureuse de partager avec nous ce que sa famille vit, et la conviction qui l'anime. «Ta bonté te perdra!», voilà ce qu'elle entend souvent. «Mais non, soutient-elle, parce que je l'ai dans le cœur!»

Caméra. Sonia, comment vous parle ce mot, «fraternité»?

Pour moi, la fraternité, c'est l'entraide, l'écoute, la disponibilité aux autres. Avec ma famille, mon mari, mes trois enfants, nous vivons les mêmes valeurs. J'ai aussi des amis que je considère comme de ma famille. Nous sommes présents les uns aux autres dans les bons comme dans les mauvais moments. Il y a une telle cohésion entre nous! J'appelle cela une disponibilité réciproque. Les enfants de mes amis sont comme des cousins et cousines pour les miens.

Et puis, la fraternité, c'est aussi dans le quartier: on demande si le voisin n'a besoin de rien quand on fait des courses, on dit toujours un petit mot, on prend des nouvelles...

Au sein de la famille, comment se traduit cet esprit de fraternité?

Avec mon mari, nous partageons les mêmes valeurs. Aux enfants, nous disons l'importance de s'ouvrir aux autres, de les aider quand ils en ont besoin. D'ailleurs, à chaque fois qu'ils voient une personne nous solliciter à la porte d'un magasin, ils nous demandent d'aller lui acheter quelque chose. Si celle-ci est accompagnée d'un chien, Loumarie, notre plus jeune, nous rappelle de ne pas oublier des croquettes. Nos enfants ont le regard bienveillant.



D'où vous vient cet esprit?

Mes grands- mères sont croyantes. Elles n'ont pas toujours eu la vie facile mais elles ont transmis des valeurs à mes parents et je les ai reçues à mon tour. Je n'ai pas été élevée dans la foi. Mes plus grands ont demandé à faire leur communion et la plus petite prépare en ce moment son baptême. Alors je découvre avec eux. Pour moi la fraternité et la foi, c'est le même schéma.

Bien sûr, on ne peut pas aider tout le monde. Ce que nous vivons, c'est comme un automatisme et cela même dans les toutes petites choses: par exemple, à table, s'il reste une seule part de gâteau, elle sera partagée.

Il faut se mettre à la place des autres : si un jour nous étions nous-mêmes dans le besoin (après tout, on ne connaît jamais l'avenir!), j'aimerais aussi rencontrer le regard bienveillant de quelqu'un!

> PROPOS RECUEILLIS PAR DANIÈLE VANESLANDE

«Le pardon, c'est ce qui permet de rechercher la justice sans tomber dans le cercle vicieux de la vengeance ni dans l'injustice de l'oubli» Pape François, «Fratelli Tutti»

L'ANECDOTE

Le précieux soutien de Léo

Un samedi soir d'hiver, la nuit tombe et un vilain crachin fouette les rues. Anne est au volant de sa voiture. L'esprit préoccupé, elle a un moment d'inattention et provoque un accident.



Heureusement, il n'y a pas de blessés mais les deux voitures sont immobilisées et bloquent la circulation. Paniquée, elle appelle un dépanneur et son mari. Elle reste là en larmes sous la pluie, essayant de comprendre comment cela a pu se produire. Soudain un petit jeune s'approche d'elle. «Anne, vous allez bien, vous n'êtes pas blessée?» Léo, à qui elle a fait le catéchisme il y a quelques années, lui prend la main. Il lui entoure les épaules, la rassurant: «Ça va aller, vous n'avez rien, c'est le principal, le reste ce n'est que de la tôle.» Les minutes passent, et il reste avec elle jusqu'à l'arrivée de son mari, dans le froid et la pluie, pour lui apporter chaleur et réconfort. La fraternité, c'est simple comme une main tendue.

OLINDA

«La bienveillance, c'est dire "s'il te plaît", "pardon", "merci"» Pape François, «Fratelli Tutti»

«Si quelqu'un aide une personne âgée à traverser une rivière, c'est de la charité. Le dirigeant politique qui lui construit un pont, c'est aussi de la charité» Pape François, «Fratelli Tutti»

Les jeunes et les catéchistes racontent leurs joies, leurs difficultés



- «On a recommencé à faire des choses en famille : des jeux de société ou regarder des films. On a bien rigolé. Avant, chacun allait de son côté pour faire des choses différentes.»
- «Plus de sport, ni de musique. Ça me manque vraiment. Vivement que ça revienne tout ça.»
- «En étant plus souvent tous ensemble à la maison, il a fallu apprendre à se pardonner plus facilement, à se rendre service, à partager.»
- «Je ne pensais pas que le caté me manquerait autant. On recevait des trucs par internet de la part des catéchistes mais ce n'était vraiment pas pareil. La première fois qu'on a pu refaire une célébration à l'église, on était vachement heureux de se revoir. Même derrière les masques, on voyait tout le monde sourire. On voyait aussi que les catéchistes étaient contentes!»
- «Je suis heureux quand c'est possible de me retrouver avec des copains ou avec le reste de la grande famille. Ça m'a trop manqué!»

- «C'était trop génial de pouvoir de nouveau rendre visite à Papy et Mamy. Ils ont pleuré et nous aussi. C'est comme si on s'était pas vu pendant plusieurs années.»
- «Le confinement a permis le renouvellement de la catéchèse qui a dû se réorganiser autrement et s'adresser davantage à l'ensemble de la famille.»
- «Lors de la reprise des célébrations, beaucoup de parents ont accompagné leurs enfants, et des mamans se sont proposées pour venir chanter. Il y avait une réelle complicité, perceptible derrière les masques.»

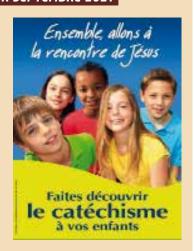
- «C'est vraiment gonflant de devoir toujours porter un masque, de ne plus pouvoir se réunir avec la famille, de ne plus voir les grands parents.»
- «Quelle joie de se retrouver à la messe après un long temps d'arrêt. Le confinement nous a permis de réaliser à quel point nous aimions notre paroisse. On se demande plus facilement des nouvelles des uns et des autres, de ceux qu'on ne voit plus, qui ont peur de sortir et de revenir. Les liens sont plus forts qu'avant.»
- «On s'arrête, on s'accueille, on se parle, on s'écoute.»
- «Maintenant, à l'entrée de l'église, l'ambiance est plus chaleureuse à cause du gel pour se laver les mains.»
- «Le confinement a permis de renforcer le lien entre catéchistes et parents par téléphone, mails, SMS.»

LES INSCRIPTIONS AU CATECHISME POUR SEPTEMBRE 2021

C'est possible de le faire dès maintenant pour les enfants nés en 2013 (agés de 8 ans et scolarisés en principe en CE2).
C'est une belle occasion de découvrir qui est Jésus et de faire un bout de chemin avec d'autres jeunes dans une belle ambiance.
Le parcours se fait de façon ludique avec des outils adaptés au monde d'aujourd'hui.
N'hésitez pas à venir vous renseigner:

– à la Maison Paroissiale aux heures de

- à la Maison Paroissiale aux heures de permanence (voir page 4)
- auprès de Marie-Thérèse Gros
 68 1 31 98 21 catechesesjb@orange.fr
 auprès d'un membre de votre Relais



Les aînés témoignent



- «Le confinement a renforcé la cohésion de notre équipe pédagogique à l'école. Chacun a apporté son soutien et sa bienveillance au service de tous. Nous avons fait équipe face à la crise. Nous avons grandi ensemble en mettant en commun nos idées et nos projets afin de continuer à avancer pour le bien des enfants et des familles malgré les fortes turbulences» (école Sainte-Anne, Hornaing).
- «Nous nous sommes recentrés sur l'essentiel, devenant ainsi plus proches de ceux qui nous entourent et ont besoin de nous. Nous avons aussi trouvé un mode de vie plus posé avec moins de dépenses superflues, ce qui peut être une forme de solidarité avec la planète et ceux qui sont dans le besoin» (Anne-Marie).

- «Face à l'isolement des malades, les visites et animations de groupe ayant été suspendues pour lutter contre le virus, il a fallu inventer de nouvelles manières de partager. Même si les confinements ont pesé, ils ont permis des rencontres individuelles très riches où nous avons pu prendre le temps d'entrer en relation» (Véronique, aumônier d'hopital).
- «J'ai prié davantage et apprécié les services rendus par mes voisins» (Francine).
- «Il a fallu aussi apprendre à se libérer des médias et de leur présentation de l'information.»
- «L'important, c'est notre santé et celle de nos proches. Le temps qui nous est donné est un cadeau magnifique. Sachons profiter du moment présent.»
- «Nous n'avons pas à nous plaindre. Nous avons une maison, un revenu qui continue à être versé et, en plus, un jardin pour nous aérer» (Daniel).
- «Beaucoup d'entre nous ont mis en œuvre des trésors d'ingéniosité pour rendre nos existences plus belles et ne pas sombrer dans la déprime.»
- «Merci aux retransmissions par internet et à la télévision qui nous ont permis de rester en union.»
- «Des vidéos ont été réalisées et diffusées sur internet, permettant de vivre les moments importants : Pâques, anniversaires...

 Cela demande de continuer à décorer la maison, de prévoir des temps pour s'arrêter et m'a incitée à écrire, photocopier des documents à colorier, envoyer des colis.»

• «Devoir rester confinés et nous contenter d'un minimum nous a permis de nous rendre compte que nos vies sont, pour la plupart, inutilement compliquées. Passer du temps avec les proches est un privilège que nous avons redécouvert.»



- «Le sentiment de manque souligne que nous ne pouvons vivre seuls. Nous ne sommes pas faits pour cela! Voir les enfants et petits-enfants, les amis, les collègues, est une réelle nécessité. Nous avons besoin de présence. Il nous faut être vigilants pour ne pas revenir au monde d'avant, celui qui a produit ce que nous vivons aujourd'hui et que nous risquons de continuer à vivre, de crise en crise» (Jean-François).
- «Nous nous portons très bien même si nous ne pouvons plus aller très loin pour nos activités habituelles. Nous avons ainsi redécouvert des endroits magnifiques et des producteurs locaux.»

L'ÉVÉNEMENT DIOCÉSAIN

Lionel Kimbembe sera ordonné prêtre le dimanche 27 juin

Depuis septembre 2018, Lionel Kimbembe est en insertion dans les paroisses de Cambrai, il s'émerveille du côté accueillant et humain des Cambrésiens, de leur engagement chrétien, de leur disponibilité et de leur ouverture d'esprit.

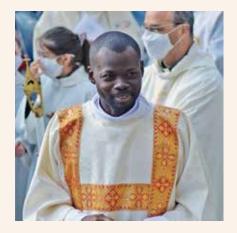
Cambrai, Lionel Kimbembe assure différentes missions auprès des jeunes: aumônier d'école primaire, lien avec les scouts, les servants d'autels, les équipes de catéchèse.

Agé de 30 ans et né à Brazzaville (Congo), Lionel a grandi dans une famille catholique très pratiquante. Il raconte avoir ressenti sa vocation très jeune, alors qu'il assistait à la messe avec ses parents. Après le bac, il entre dans une congrégation religieuse;

après quelques années, il comprend qu'il n'est pas appelé à la vie religieuse.

Du Congo au diocèse de Cambrai

Il part en année de discernement et arrive en France pour poursuivre ses études de théologie. À son arrivée au séminaire de Strasbourg, Lionel fait la connaissance de Mgr Dollmann, alors évêque auxiliaire de Strasbourg et supérieur du séminaire. Il chemine avec lui.



Ils évoquent ensemble son intégration dans l'église de France. Après la nomination de Mgr Dollmann à Cambrai, Lionel lui a donc fait la demande de rejoindre le diocèse.

Il a été ordonné diacre le samedi 17 octobre 2020. Il sera ordonné prêtre le dimanche 27 juin à 15 heures en la cathédrale de Cambrai.

EUPHÉMIE GUISNET

MGR VINCENT DOLLMANN, NOTRE ÉVÊQUE, NOUS EXPLIQUE L'ORDINATION D'UN PRÊTRE (OU «ORDINATION PRESBYTÉRALE»)

■ Des années de formation avant l'ordination

Un candidat au ministère de prêtre aura passé du temps pour identifier si c'est bien son chemin et pour se former à ses futures tâches: l'Église lui proposera d'abord une année de discernement (la propédeutique), puis la possibilité d'intégrer un séminaire dont la formation dure entre six et huit ans. Les quatre dernières années de formation sont marquées par des étapes liturgiques importantes:

- le séminariste est admis au sacerdoce,
 ensuite il devient «lecteur» puis
 «acolyte».
- il peut alors être ordonné «diacre»: il s'engage au célibat (qui témoigne de l'amour gratuit et fidèle du Christ pour les hommes), promet l'attachement à son évêque et au diocèse, et entre dans la mission d'annonce de la parole de Dieu et du service des pauvres. C'est l'évêque qui prend la décision d'appeler à la prêtrise le candidat, sur l'avis des personnes qui l'ont côtoyé et des responsables de la formation.

■ Les rites et moments marquants de la célébration

- La prostration. Par cette attitude de prière où la personne s'allonge à même le sol, elle se remet entièrement à Dieu.
- Le geste de l'imposition des mains. L'ordination est un sacrement où l'Esprit de Dieu prend possession de la personne au plus profond d'elle-même; elle reçoit une identité nouvelle, celle de disciple du Christ-prêtre. C'est ce que signifie le geste de l'imposition des mains fait par l'évêque en s'adressant à Dieu: «Répands une nouvelle fois au plus profond de lui-même l'Esprit de sainteté.»
- Remise de l'étole et de la chasuble. Le prêtre les portera pour la célébration de l'eucharistie et des sacrements, les trésors de l'Église dont il aura la responsabilité.
- L'onction du saint-chrême (une huile utilisée également pour les baptêmes et la confirmation). Elle est faite dans la paume des mains du nouveau prêtre, qui représenteront celles du Christ entraînant l'humanité dans l'amour de Dieu, notamment à l'eucharistie.

 Ni un privilège, ni un pouvoir. En soulignant que le prêtre est consacré à

Dieu, la liturgie d'ordination signifie que

cette consécration n'est ni un privilège ni un pouvoir, mais une mission et un service pour la croissance de la vie chrétienne dans l'Église et le monde. Le terme «ministère» signifie service. Dans la Bible, le ministère désigne à la fois un service concret, comme la participation à une collecte en faveur des pauvres, et aussi une marque d'appartenance à une communauté ou à un peuple. Ainsi, dès le début de la liturgie, le candidat promet avec un cœur libre et ferme de servir et guider le Peuple de Dieu, à travers l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements, la prière personnelle et sa disponibilité à toute personne.

■ Que se passe-t-il ensuite, pour le prêtre?

Le prêtre n'est pas ordonné pour luimême, mais pour le service du Christ et de son Église. Aussi à la fin de l'ordination, l'évêque rend publique la mission du nouveau prêtre. Il ne l'exercera pas seul mais en lien avec les autres prêtres qui constituent le presbyterium, le corps des collaborateurs de l'évêque.

> ▼ VINCENT DOLLMANN, ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

L'an dernier, le dimanche 21 juin, s'est tenue en la cathédrale de Cambrai, l'ordination d'un jeune prêtre, Maxence Leblond. Cet infirmier de formation a reçu ce jour-là, après six années de préparation, le sacrement de l'ordre des mains de son évêque, Monseigneur Vincent Dollmann. Pour Maxence, pour son évêque, mais aussi pour la communauté chrétienne du diocèse, ce fut un événement chargé d'espérance puisqu'il signait l'engagement total d'un jeune au service de son Église ; mais cette belle cérémonie ne saurait nous faire oublier notre responsabilité commune dans la construction du Royaume de Dieu. La photo en dit plus qu'un long discours.





1. Confiance

Le père Dollmann arbore un sourire confiant, sur un visage porteur d'une certaine fierté. N'en doutons pas: ce n'est pas de ses attributs épiscopaux, mitre et crosse, pourtant de belle facture, qu'il tire cette tranquille assurance. C'est d'une bonne nouvelle pour son diocèse: certes Maxence était le seul prêtre ordonné en 2020, mais huit séminaristes sont en formation en 2021!



2. Appel

C'est en réponse à un appel que Maxence est devenu prêtre. Mais aujourd'hui, n'estce pas son regard qui nous lance un appel? Ce jeune ecclésiastique a bien raison: il a compris qu'il ne saurait remplir sa mission sans l'appui de la communauté dans laquelle il sera envoyé! La venue du royaume de Dieu, un monde de paix et de fraternité, ne saurait être l'affaire des seuls prêtres!



3. Obéissance

Le père Vincent Dollmann porte à la main droite l'anneau pastoral qui rappelle qu'il est le chef et le pasteur de l'Église de son diocèse. Par cet anneau, l'évêque est lié à tous ceux qui l'ont précédé, jusqu'aux Apôtres. À ce titre. Maxence doit obéissance à son évêque. Mais il n'oubliera pas l'ordre d'un autre Vincent (de Paul): «Les pauvres sont nos maîtres!»



4. Action et contemplation

Maxence sort de la cathédrale les mains jointes.

Les mains jointes sont celles de l'homme en prière, ce sont aussi celles qu'un vassal présentait en signe de soumission à son suzerain. Gageons qu'ici elles veulent figurer plutôt la proue d'un navire qui fend les flots; car Maxence fait sienne la devise de son évêque: «L'amour du Christ nous pousse en avant!»



5. Avenir

Si «la femme est l'avenir de l'homme», qu'en est-il dans l'Église? Pendant la procession de sortie de l'ordination de Maxence, cette jeune fille ne suit guère du regard le nouveau prêtre et son évêque... Peut-être s'est-elle laissée égarer par quelque rêve? Un rêve où la femme trouverait désormais toute sa place dans une Église toujours plus à l'écoute des audaces de l'Esprit!

Ils soutiennent les familles endeuillées

Joëlle, Robert et Anne-Marie à Hornaing, et Jocelyne à Rieulay, témoignent de la fraternité et de la paix vécues aus côtés des familles en deuil.



n accompagnant les familles en dueil, nous vivons de la proximité, de l'empathie, de la compassion, avec les familles. Nous voulons vivre l'amour fraternel à l'image de celui que propose par Jésus.

- Joëlle: «Ça n'est pas de notre propre initiative que nous avons rejoint une équipe Funérailles; mais notre besoin d'aider nous a permis de dire oui à un appel.»
- Jocelyne: «Quand le téléphone sonne, je reconnais le numéro. Mon correspondant, m'annonce un décès. Tout de suite, je mets un visage sur le nom, je sais immédiatement de qui il s'agit au village, tout le monde se connaît... La mort, c'est un petit mot, mais un grand chagrin. La première rencontre avec les proches du défunt est toujours pleine d'appréhension, c'est pourquoi cette visite se fait à deux, si l'émotion de l'un

est trop grande, l'autre prend le relais.»

- Robert: «Notre engagement exige de l'écoute. Nous sommes présents à un moment où les gens ont besoin de parler: nous prenons le temps, les horloges s'arrêtent, il n'y a alors plus que le défunt qui compte. Ce sont des moments importants où les familles sont vraies, même les tensions peuvent s'exprimer et se libérer.»
- Anne-Marie:: «On a ce désir profond de les accompagner pour les aider à aller plus loin, à aborder ce moment difficile des funérailles avec plein d'amour, faire qu'une certaine sérénité revienne. On sème des petites graines de paix. C'est très enrichissant de fraternité et de paix.»
- Jocelyne : «Il y a parfois des temps de révolte - "On ne méritait pas ça!" -... Il suffit alors d'évoquer un souvenir du défunt pour entamer le dialogue, ré-

chauffer l'atmosphère. Nous mettons la famille à l'aise, donnons tout de nousmême pour apporter la sérénité, la paix dans le cœur.»

- Robert: «On entend aussi: "On n'est pas pratiquant", mais nous insistons sur tout ce qu'ils ont déjà fait, avec leur défunt, au quotidien, pour que le monde soit meilleur. Notre regard chrétien reconnaît là un aspect de la pratique, et sans doute nombreux sont ceux qui sont proches de Dieu sans que personne ne le leur ait dit.»
- Joëlle: «Pour nous, la célébration commence au moment où l'on rencontre la famille. Nous la préparons, mais nous souhaitons accompagner plus loin en proposant de retrouver la communauté chrétienne lors d'une messe, plus tard, et enfin lors de la fête de Toussaint, avec toutes les familles de défunts.»





Ils soutiennent votre journal depuis des années.

N'hésitez pas à les contacter, vous ne serez pas déçu de leur sérieux et de leur disponibilité. Merci d'avance pour votre solidarité et votre engagement pour soutenir le tissu économique local.